Cac
FRC
9030

VŒU

DES

ARTISTES,

DANS le moment heureux où la Nation se régénère, où elle vient d'annoncer solemnellement que, dorénavant, le mérite seul conduiroit aux grandes places, les Artistes, qui tiennent un rang si distingué dans la Nation, seroient-ils les seuls qui n'aient point à se féliciter de l'heureuse révolution qui vient de s'opérer; et n'est-il pas temps qu'ils aient enfin à leur tête un homme que ses connoissances dans les arts y aient appelé? Le Public sait que les Artistes sont gouvernés par un Chef que l'on appelle Directeur des Bâtimens, Arts et Manufactures de Sa Majesté. Ce titre pompeux paroît demander dans celui qui en est revêtu, une réunion

M+W 18059

de connoissances et de lumières, qui puissent le rendre digne de commander à des hommes dont les travaux honorent leur siècle et leur patrie. Depuis long-temps les Souverains ont regardé ces qualités comme parfaitement inutiles, et la faveur seule a dirigé leur choix. Aussi, depuis Colbert, l'ignorance, l'ineptie, et cette hauteur si commode aux Grands pour couvrir leur nullité, ont-elles été constamment les seules qualités qu'aient déployées les Directeurs des Bâtimens. Les uns, en arrivant en place, et voulant singer les Ministres, ébauchent un code de loix, où il ne manque ordinairement que la justice, la raison et le bon sens; mais où tout favorise leur avidité et leur despotisme: les autres, protecteurs aveugles de la médiocrité rampante, écrasent impitoyablement ceux des Artistes qui, pénétrés de la noblesse de leur Art et de leur indépendance, dédaignent de leur faire une cour assidue; mais tous en général, conduits par un ridicule orgueil, et incapables de sentir combien leur place les honore, s'éloignent des Artistes, et rom-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

pent toute communication avec eux ; et, livrés à de vils subalternes, ne donnent de signes de leur existence, que par les ordres ridicules qui émanent de leurs bureaux.

La classe si nombreuse et si recommandable des Artistes invoque donc l'Assemblée nationale ; elle la prie d'employer ses bons offices, pour qu'on la délivre d'un joug aussi ridicule qu'insuportable. Le Roi a eu la bonté et la justice de suivre le vœu de la Nation pour la nomination de ses nouveaux Ministres ; qu'il daigne achever son ouvrage ; qu'il donne enfin aux Artistes un Chef digne d'eux. Leur déférence pour la naissance, si elle étoit appuyée par les qualités personnelles, et des connoissances solides dans les Arts, leur feroit desirer que le choix du Prince tombât sur quelqu'un de ce noble ordre de Citoyens, qui vient de faire à la Patrie de si généreux sacrifices ; et il en est que leurs qualités, leurs études profondes dans la Peinture et l'Architecture, leurs voyages, des travaux assidus, ont fait asseoir à l'Académie, au rang des Artis-

723

tes, les plus distingués ; ce sont ceux-là dont la nomination honoreroit la justice et les lumières de Sa Majesté, en même temps qu'elle seroit infiniment agréable aux Artistes avec qui ils ont toujours vécu dans les liens de la fraternité la plus étroite.

Chez Gueffier jeune, rue du Hurepoix.